

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 48 (1919)
Heft: 20

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dégageons notre enseignement de tout ce qui ne le rend pas substantiel ; rendons-le utile, pratique ; donnons-lui une allure intéressante, présentons-le d'une manière concentrique et que la culture du cœur y ait sa large part. Que toujours le petit monde soit tenu en haleine et le moindre effort encouragé !

Adaptons le programme à notre école, à l'aptitude de nos élèves et, pour économiser le temps, combinons les matières qui présentent entre elles quelque affinité ; profitons des nombreux avantages de l'enseignement occasionnel, qui prépare et applique l'enseignement systématique. Préparons soigneusement toutes les leçons, tous les exercices d'application ; usons largement des procédés intuitifs et habituons progressivement les jeunes esprits à raisonner.

Le meilleur maître n'est pas celui qui parle le plus ; c'est celui qui sait tirer parti de ce que l'enfant connaît déjà et mettre en jeu toutes les facultés. N'usons donc de la méthode expositive que pour les notions que l'enfant ignore totalement.

N'oublions pas que l'enfant saisit vite, mais qu'il n'est pas encore capable de réflexions profondes ; c'est en vain qu'il cherche à fixer sa pensée sur un sujet quelque peu aride ou difficile ; il interroge sans cesse parce qu'il a tout à apprendre et qu'il est curieux de sa nature ; il ne saisit pas souvent, du premier coup, ce qu'on lui explique ; mais aussi il ne s'obstine pas et passe outre.

Nous devons donc revenir bien des fois sur les mêmes choses en les présentant « en cent visages divers » et ce surtout afin de ne pas le décourager à la constatation de ses insuccès et de ménager sa susceptibilité. Il est à l'âge où l'on acquiert, pour digérer plus tard, les connaissances qui ont été emmagasinées sans trop de méthode. N'avons-nous pas, nous-mêmes, devenus hommes, trouvé l'explication claire de quelque problème dont nous gardions un souvenir confus depuis notre enfance ?

Donc donnons des connaissances, meublons la mémoire de l'enfant. Si nous ne lui avons pas tout expliqué, il trouvera le complément dans l'expérience de la vie. Donnons l'intelligence de ce qui est essentiel sans nous attarder à des détails superflus.

Soyons à la fois bons et sévères, doux et énergiques, montrons-nous justes, impartiaux envers tous. Surtout aimons passionnément notre tâche, ingrate parfois, mais si belle et si méritoire entre toutes !

Bulletin des Ecoles primaires.

BIBLIOGRAPHIE

Maurice Facy, *Quelles sont les meilleures carrières techniques pour les Femmes ?* — Un volume in-16. — Prix 2 fr. 50. — Payot et C^{ie}, 106, Boul. Saint-Germain, Paris.

Il est à prévoir que, durant de longues années, des débouchés nombreux s'ouvriront aux femmes dans le monde des affaires et qu'aux vides causés par la guerre s'ajouteront les emplois offerts par toutes les entreprises qui s'organisent à l'heure actuelle. L'ouvrage, que nous signalons ci-dessus, que viennent de lancer MM. Payot et C^{ie}, intitulé : « *Quelles sont les meilleures carrières techniques pour les femmes ?* » s'efforce précisément d'orienter les jeunes filles vers ces nouvelles perspectives ; il leur indique les établissements scolaires correspondant à la profession qui les intéresse, ainsi que les gains ou salaires qu'elles peuvent espérer.

* * *

Annales fribourgeoises. — Revue fribourgeoise d'histoire, d'art et d'archéologie. Fragnière, frères, imprimeurs-éditeurs.

Sommaire du N° 5, septembre-octobre 1919 :

Sépultures, dans l'église de Königsfelden, des chevaliers tombés à Sempach. Les fresques de la chapelle et le costume des chevaliers, par Frs Reichlen. — Un annaliste fribourgeois inconnu, Guillaume Gruyère (XV^{me} siècle) (suite et fin), par Pierre de Zurich. — La famille Alex (suite), par Paul Æbischer.

* * *

Nos loisirs, revue littéraire moderne paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois, 18, rue d'Enghien, Paris.

Sommaire du N° du 15 novembre :

Edmond Jaloux, *Les barricades mystérieuses*. Commencement d'un conte d'amour honnête. La situation singulière, dans laquelle se trouvent les principaux personnages est décrite dans un style d'une rare élégance. — André Birabeau, *Pipette et Zénana*. Trait de mœurs parisiennes. Pour faire disparaître la mésintelligence qui règne entre eux, le mari apprend à parler chiffons et madame s'exerce à parler sérieux, et l'accord est fait. — Emile Baumann, *La rencontre*. Conte délicieux. Crainte mortelle d'une femme, dont le mari a disparu dans une tournée de patrouille. Un soir, elle voit arriver un pauvre militaire blême et maigre à faire pitié. C'est bien lui, il a pu s'échapper de la geôle allemande, dans laquelle prisonnier il avait été enfermé. — Jacques Bousquet, *Un palais et un cœur*. Episode de la vie de Perlot, un amateur de théâtre, qui débute comme commis chez le richissime banquier Levildain, réussit à gagner la confiance de son maître et est admis à épouser la jeune fille de la maison. — Pierre Chainé, *Une leçon de choses*. Toto a de mauvaises notes hebdomadaires. Pour faire l'application d'un principe de Rousseau, son papa lui donne une leçon de choses : l'enfant ira canoter comme il le désire, mais ensuite il ne mangera pas, et l'enfant saisit le précepte de la nécessité du travail. — Jules Bertaut, *Les amies de Sainte-Beuve*. Intéressants détails sur les rapports que le grand critique a eus avec M^{me} Hugo, George Sand, M^{me} d'Arbouville, M^{me} Juste Olivier et la princesse Mathilde. — Francis Miomandre, *Le cabinet chinois* (suite et fin). Aventures d'un Tourangeau qui a délaissé son milieu provincial pour aller demeurer à Paris, où, pour sa perte, il fréquente les théâtres.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans sa séance du 3 novembre, le Conseil d'Etat a nommé M. Odilon Bæriswyl, à Praroman, instituteur à l'école mixte de Cormérod, et M^{lle} Alice Débieux, au Saulgy, institutrice à l'école mixte de La Vounaise.

— *Extrait du message du Conseil d'Etat relatif à l'enseignement agricole.* — L'Université de Fribourg est appelée à former nos futurs professeurs dans l'enseignement supérieur et secondaire, nos agronomes et nos ingénieurs ruraux.